

Prochains rendez-vous

Spectacles de l'Agora

Malandain Ballet Biarritz Thierry Malandain

Les Saisons

Me. 18, Je. 19 Février à 20h
Opéra Berlioz — Le Corum

Baro d'evel

Qui Som?

Me. 01, Je. 02, Ve. 03 Avril à 20h
Sa. 04 Avril à 19h
Théâtre Jean-Claude Carrière - Domaine d'O

→ Spectacle accueilli avec la Cité européenne du théâtre — Domaine d'O

Benjamin Millepied

Barbara, du bout des lèvres

Me. 22 à 20h et Je. 23 Avril à 19h

Opéra Comédie

→ Spectacle accueilli avec l'Opéra Orchestrenational Montpellier Occitanie

Festival Montpellier Danse

→ À noter dans vos agendas

46^e édition du 20 Juin au 4 Juillet 2026

www.montpellierdanse.com

BILLETTERIE +33 (0)4 67 60 83 60
AGORA-CITEINTERNATIONALEDELADANSE.COM

Midi Libre

lcl

Lila Land

Le Grand

PAUL VALÉRY

FONDATION DRP PARIBAS

MINISTÈRE DE LA CULTURE

OC

M Montpellier

montpellier métropole

Spectacles de l'Opéra Orchestre

Passerelle symphonique

De Barber à Brahms

Ve. 30 Janvier à 20h
Opéra Berlioz — Le Corum

Exils #2

Concert + vidéo live

Sa. 7 Février à 19h
Opéra Comédie

Grand Concert du Nouvel Chinois

Concert symphonique

Ma. 10 Février à 19h
Opéra Berlioz — Le Corum

Romance sous les étoiles

Park • Brahms • Dvořák • Liszt

Ve. 13 à 20h et Sa. 14 Février à 19h
Opéra Comédie

BILLETTERIE +33 (0)4 67 60 19 99
OPERA-ORCHESTRE-MONTPELLIER.FR

M Montpellier

montpellier métropole

Métavitt

OC Occitanie

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

SAISON 2025/2026

AGORA DANSE

CITÉ INTERNATIONALE
DE LA DANSE

MONTPELLIER DANSE + CCN OCCITANIE

→ Spectacle accueilli avec l'



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Compagnie

Amala Dianor et Les Arts Florissants

Je. 29 & Ve. 30 Janvier 2026 à 20h

Durée : 1h15 (sans entracte)

Opéra Comédie

ENTRETIEN

→ Entretiens avec Paul Agnew et Amala Dianor

Tout à tour interviewés, Paul Agnew, codirecteur musical des Arts Florissants, et Amala Dianor, chorégraphe, nous dévoilent leur travail autour des *Tenebræ Responsoria* de Carlo Gesualdo.

Vous avez une longue expérience de la musique de Gesualdo. Que représentent les *Tenebræ Responsoria* pour vous ?

Paul Agnew : Gesualdo a fait imprimer cette partition à la fin de sa vie, mais il a composé cette musique des années avant cela. Nous ne sommes pas en face d'un testament musical, mais plutôt de l'expression d'une foi sincère et fidèle, liée aux origines familiales du compositeur. N'oublions pas que son oncle, Carlo Borromeo, était un grand cardinal, en l'honneur duquel le même prénom fut donné à Gesualdo, qui était le deuxième fils de la famille. Gesualdo était donc destiné à une carrière religieuse, selon la coutume de l'époque. Ce n'est qu'à la mort de son frère aîné qu'il a dû, malgré lui, prendre la responsabilité de la descendance de la famille et se marier à toute vitesse. Comme on le sait, le choix de son épouse s'est avéré tragique : prise en flagrant délit d'adultère, elle a été tuée, ainsi que son amant, par Gesualdo. Ce qu'il faut retenir des partitions du musicien, c'est que, contrairement aux autres compositeurs de l'époque, du fait de son appartenance à la haute noblesse et de sa fortune personnelle, Gesualdo n'était pas amené à publier ses oeuvres pour gagner sa vie. Il faisait imprimer ses partitions par conviction. Les *Tenebræ Responsoria* sont certainement liés au sentiment de culpabilité qui taraudait Gesualdo après le meurtre de son épouse. Quelques années avant sa mort, le compositeur a d'ailleurs fait peindre un grand tableau intitulé *Le Pardon...*

Pour vous, y a-t-il également de la lumière dans cette partition qui semble sombre ?

Paul Agnew : Évidemment. La lumière d'un acte de foi pur, gratuit, qui ne naît pas d'une quelconque obligation. Grâce à son statut, ne dépendant ni d'un mécène ni du système des commandes, Gesualdo est l'un des premiers compositeurs modernes. Il est libre. Dans les *Tenebræ Responsoria*, il peut s'autoriser le développement d'un langage chromatique complexe que ses homologues ne pouvaient pas se permettre. Et sa décision de publier la partition avant sa mort lui donne une grande valeur. C'est un témoignage très fort, lumineux.

L'instrument des chanteurs est leur corps. Comment voyez-vous l'implication corporelle des chanteurs dans ce spectacle ?

Paul Agnew : J'essaie de créer un système de lois. Le corps est essentiel pour n'importe quel chanteur intimement engagé dans l'expression de la musique. Dans *Gesualdo Passione*, le fait que les chanteurs connaissent la partition par cœur leur permet de s'impliquer corporellement dans le mouvement au même titre que les danseurs. Le texte est ainsi exprimé à plusieurs niveaux, non seulement à travers la musique mais aussi à travers le corps. C'est une véritable gageure : il s'agit d'aller au plus profond de l'expression.

Comment cette musique résonne-t-elle pour vous ?

Amala Dianor : C'est la toute première fois que je travaille sur une musique de la Renaissance. La partition est magnifique et d'autant plus poignante qu'elle ne comporte pas d'accompagnement instrumental. Le chant *a cappella* des voix pures me fascine. Auparavant, je n'avais jamais réalisé de chorégraphie sur ce type de musique et cela répond à mon désir de me déplacer sans cesse en dehors d'une certaine zone de confort. J'aime les défis. Ici, avec Gesualdo, je me concentre particulièrement sur une forme de tension qui vient de la musique et se transmet au corps des danseurs.

Il s'agit de la Passion du Christ, un sujet central dont nous proposons une interprétation connectée à la société contemporaine. Les danseurs que j'ai invités pour ce projet ont tous des origines différentes. Ils viennent du Burkina Faso, de Rome, du Sénégal... Ils sont issus du monde du ballet classique ou de celui du krump, et cette diversité nous permet de nous poser la question de la foi et de sa représentation d'une manière originale, en fonction des environnements personnels et professionnels de chacun.

Les derniers jours du Christ et sa Passion font appel à une idée très puissante du corps, de la souffrance corporelle qui mènera à la libération de l'âme. Cette idée sera-t-elle exprimée par les danseurs, dans votre travail ?

Amala Dianor : C'est notre objectif. Tout l'intérêt de notre travail réside dans cette manière dont le corps va exprimer et faire référence à ce qu'a subi le Christ. Nous cherchons le sens que cela a aujourd'hui. On avance vers la crucifixion, la musique semble ténébreuse, mais on y perçoit toujours une lumière, la lumière divine, une source de lumière à laquelle on s'accroche.

Des échanges sont-ils prévus entre les danseurs et les chanteurs ?

Amala Dianor : Oui, bien sûr, et c'est là tout l'intérêt du spectacle. Les corps des chanteurs sont impliqués au même titre que ceux des danseurs. Ils font partie intégrante de la chorégraphie. Ils dansent en même temps qu'ils chantent. Au terme d'une première semaine de travail ensemble, j'ai été incroyablement surpris par l'implication physique des chanteurs qui chantent par cœur. Ils n'ont pas à lire leur partition et sont donc totalement libres de leurs mouvements. Le résultat est stupéfiant.

— Propos recueillis par Olivier Lexa

Gesualdo Passione

(création 2025)

Carlo Gesualdo (1566-1613)
Tenebræ Responsoria
(Répons des Ténèbres)

| Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction et ténor
Miriam Allan, soprano
Hannah Morrison, soprano
Mélodie Ruvio, contralto
Sean Clayton, ténor
Edward Grint, baryton-basse

| Compagnie Amala Dianor
Chorégraphe : **Amala Dianor**
Assistante à la chorégraphie :
Alicia Seybiya Gomis
Danse : **Elena Thomas, Damiano Bigi, Dexter Bravo, Clément Nikiema,**
Création lumières : **Xavier Lazarini**

Coproduction : **Kaplan/Compagnie Amala Dianor, Les Arts Florissants, Le Volcan-Scène nationale du Havre, Les Nuits de Fourvière-festival international de la Métropole de Lyon, MC2-Grenoble et la Philharmonie de Paris**
Résidence : **Cndc - Angers**

— *Tenebræ Responsoria*
(Répons des Ténèbres) 1611

Feria Quinta (Répons du Jeudi Saint)
Resp. 1 : In monte oliveti
Resp. 4 : Amicus meus
Resp. 5 : Judas mercator pessimus
Resp. 8 : Una hora

Feria Sexta (Répons du Vendredi Saint)
Resp. 4 : Tamquam ad latronem
Resp. 5 : Tenebræ factæ sunt

Sabbato Sancto (Répons du Samedi Saint)
Resp. 1 : Sicut ovis
Resp. 5 : O vos omnes
Resp. 9 : Sepulto Domino

Christus factus est

Miserere